

— La bourgeoisie défend ses profits, les travailleurs défendent leurs intérêts de classe.

— Pas de discours sur la dévaluation nécessaire à la « santé du pays ». La « santé du pays », c'est la bonne tenue des profits à l'exportation des grands groupes capitalistes.

— Pas de discours sur les « changements démocratiques de la structure de l'économie » nécessaires pour défendre "notre" monnaie (1). En régime capitaliste, la défense de la monnaie passe par le blocage des salaires, la concentration et le chômage, pas par la "démocratisation" des structures.

La bourgeoisie fait front, la concurrence internationale lui impose de résister farouchement aux revendications des travailleurs. Pour aboutir à des succès, les luttes devront développer un rapport des forces qui ne peut être atteint dans des actions catégorielles, sectorielles ou professionnelles. La classe ouvrière doit reprendre l'offensive sur des mots d'ordre unificateurs, pouvant être repris par l'ensemble des travailleurs et permettre l'organisation de luttes généralisées.

— Contre la montée des prix, imposons l'échelle mobile des salaires et ce qui nous permettra de nous assurer de son bon fonctionnement : l'ouverture des livres de compte et l'abolition du secret commercial et bancaire.

— Imposons le retour aux 40 heures sans diminution de salaires, premier pas vers l'échelle mobile des heures de travail et la répartition du travail entre les mains ouvrières.

— Imposons le droit de veto sur les licenciements,\* premier pas vers le contrôle ouvrier sur l'embauche, les licenciements et l'organisation du travail dans les entreprises.

**LE CAPITALISME EST EN CRISE,**

**ORGANISONS-NOUS POUR L'ABATTRE !**

---

---

# annexes

## Annexe 1 :

### LES PROBLEMES DU COTE DE L'AGRICULTURE.

En 1959, en 1960, en 1963, dans les premières années du gaullisme triomphant, les agriculteurs barrent les routes, assaillent les sous-préfectures, se heurtent aux forces de l'ordre...

Les classes dirigeantes réalisent brusquement que la vieille routine de la politique agricole, le ronron des discours dominicaux, ne peuvent plus suffire à apaiser l'inquiétude des agriculteurs.

Le gouvernement se répand alors en promesses et entame les nouveautés administratives :

— 2 lois d'orientations voient le jour ;

— On rénove le FORMA (Fonds d'Organisation et de Régulation des Marchés Agricoles). On crée les SAFER, l'IVD, le FASASA, l'AMPRA ;

---

(1) "Economie et Politique" - Revue "théorique" du P.C.F., n° 177-178. Voir l'article de l'inénarrable Jacques Kahn.